

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

L'ORIGINAL

HOFFMANN, FRANÇOIS-BENOÎT

Comédie — 1797

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

SCÈNE PREMIÈRE

Damis, Linval.

DAMIS

Puisque nous sommes seuls, nous pouvons sans nous nuire,
Sur nos projets d'amour tour-à-tour nous instruire.
Célimène est encor dans les bras du sommeil ;
En nous occupant d'elle, attendons son réveil.

LINVAL

Mais quel mystère ?

5

DAMIS

En vain vous cachez votre flamme ;
Un tendre sentiment s'est glissé dans votre âme.

LINVAL

Vous pourriez en douter.

DAMIS

Le doute est éclairci :

Vous aimez Célimène, et moi je l'aime aussi.

10

LINVAL

Vous êtes pénétrant.

DAMIS

Ah ! De cette science,
Vous n'avez pas, Linval, la longue expérience.
Sur tout autre que vous j'aurais pu m'abuser ;
Mais le sentimental ne peut se déguiser.

15

LINVAL

Je vois bien que Damis connaît ma maladie.

DAMIS

Si c'en est une, hélas ! Je crains pour votre vie ;
Vous êtes au plus mal ; mais je puis vous guérir,
Et c'est votre rival qui prétend vous servir.

LINVAL

Rival trop généreux !

20

DAMIS

Quand j'étais à votre âge,
Je voulais, comme vous, un amour sans partage.
J'étais tendre, fidèle, exigeant et jaloux,
Un peu gauche, timide ; enfin tout comme vous.
Chez moi les soupirs seuls, interprètes de l'âme,
Laisaient au bout d'un siècle apercevoir ma flamme.
Du plus profond respect j'avais le préjugé ;

25

Les femmes, dieu merci, m'en ont bien corrigé.
J'appris à deviner, en changeant de système,
Ce que signifiaient ces trois mots : je vous aime. 30
Des femmes sur ce point j'arrachai le secret,
Et l'amour, en un mot, m'a paru tel qu'il est ;
Un commerce d'intrigue, une aimable folie,
Un jeu d'enfant, qui fait le charme de la vie :
C'est un fardeau bien lourd s'il devient sentiment, 35
Mais il est fort joli comme un amusement.
Voilà tout mon système : il deviendra le votre ;
Vous pouvez être heureux et dupe comme un autre ;
Je vois que vous avez ce qu'il faut pour cela,
Et je vous ouvrirai cette carrière là. 40

LINVAL

Damis, j'admire en vous cette étude profonde,
Cet art que vous nommez connaissance du monde ;
Mais à vos arguments mon coeur n'a pas cédé :
Vous voulez me convaincre, on m'a persuadé.
Je n'attaquerai point votre saine logique 45
Par les raisonnements de la métaphysique.....

DAMIS

Ah ! Grâce !... Mon esprit ne croit que ce qu'il voit,
Et j'aime un argument qu'on touche au bout du doigt ;
Mais laissons la logique et suivons notre affaire.
Nous aimons tous les deux de diverse manière ; 50
La forme n'y fait rien, nous voulons être heureux ;
Voilà l'unique point où s'accordent nos vœux.
Célimène attachée à la vieille méthode,
En amour seulement n'a pas suivi la mode ;
Elle aime les soupirs ; elle croit aux serments ; 55
Elle adore surtout les héros de romans ;

Respect, constance, ardeur, sublime verbiage ;
Bref, vous lui convenez on ne peut davantage.
Mais malgré tout cela, si je ne l'aide un peu,
Je vous verrai bientôt sécher à petit feu, 60
Vous aimer tout un mois sans oser vous le dire,
Et prolonger encore un antique martyre :
C'est ce qu'il ne faut point. Je ne souffrirai pas
Qu'on reste, moi présent, dans ce sot embarras.
Depuis assez longtemps la vanité des femmes 65
Se fait un jeu malin de tourmenter nos âmes ;
Ne leur accordons pas ces petits passe-temps,
Qui nous feraient passer pour de trop bonnes gens :
Il faut que de nous deux, on prenne l'un ou l'autre ;
Mon amour est connu, l'on devine le vôtre ; 70
Nous devons dans ce jour la contraindre à choisir,
Et savoir qui des deux doit rester ou partir.

LINVAL

Mais si j'ai bien jugé, l'épreuve est inutile,
Et le choix entre nous me semble très facile.
Vous connaissez si bien le jeu des passions, 75
La cause et les effets de nos sensations,
Qu'en vous, avec respect, je reconnais mon maître :
C'est vous qu'on choisira.

DAMIS

Cela pourrait bien être.
Cependant il me reste un certain embarras ; 80
On me parle beaucoup, on ne vous parle pas.
On m'écrit une page, on vous écrit deux lignes.
On me cherche, on vous fuit ; ce sont de très bons signes,
Et j'en déciderais que je dois vous céder,
Si de rien sur la femme on pouvait décider. 85

LINVAL

Bonne conclusion.

DAMIS

Célimène s'avance ;
Je m'en vais l'attaquer.

LINVAL

Comment ! En ma présence ?

DAMIS

Sans doute, restez donc ; cela sera plaisant.

90

(Il sort.)

LINVAL

Non, le trio pour moi n'aurait rien d'amusant.

SCÈNE I

. Damis, Célimène.

DAMIS

Fuyez, timide amant. Sa candeur me fait peine.
Pauvre enfant ! Mais voici l'aimable Célimène.

CÉLIMÈNE

C'est Linval qui s'éloigne ?

DAMIS

Oui, vous lui faites peur.

95

CÉLIMÈNE

Eh ! Pourquoi donc ?

DAMIS

C'est-là le secret de son coeur.

CÉLIMÈNE

Est-il fou ?

DAMIS

Le jeune homme, hélas ! N'est que trop sage.

CÉLIMÈNE

Vous allez revenir à votre persiflage ?

100

DAMIS

Point du tout ; il vous aime.

CÉLIMÈNE

En est-il criminel ?

Moi je ne vois rien là que de très naturel.

Linval est bien.

DAMIS

Très bien.

105

CÉLIMÈNE

D'un esprit agréable.

DAMIS

Ce n'est pas de sa faute au moins s'il est aimable.

CÉLIMÈNE (*piquée*)

Mais il l'est beaucoup plus que vous ne le pensez.

DAMIS

Je pense comme vous, et vous vous offensez !

CÉLIMÈNE

Non, Damis, sur Linval vous n'êtes pas sincère, 110
Et vous voudriez bien qu'il eût l'art de déplaire.
Je sais qu'un esprit fort, un froid observateur,
Traite d'enfantillage un sentiment du coeur.
Vous méprisez l'amour qui veut de la tendresse :
Eh bien, méprisez-moi, car j'ai cette faiblesse. 115
Je veux de la magie au commerce amoureux ;
Je crois qu'il faut aimer enfin pour être heureux.
Pour un corps plein d'attraits, lorsque notre oeil s'enflamme,
Il faut, dût-on mentir, lui supposer une âme ;
Le bandeau de l'amour, et les ailes du temps, 120
Et du sot âge d'or le bienheureux printemps,
Sont pour nous une sage et douce allégorie,
Et j'appelle cela de la philosophie.
Non, jamais en amour le calcul ne vaut rien,
Et l'erreur qui nous charme est le souverain bien. 125
L'imagination, le délire, l'ivresse,

Doublent notre bonheur en doublant la tendresse ;
Soupirs, serments, transports et si courts et si doux,
Vous êtes tous menteurs, mais je vous croirai tous :
Vous faites supporter le poids de l'existence ;
Vous ressemblez enfin à la douce espérance,
Vous nous trompez souvent, nous vous croyons toujours,
Et vous semez de fleurs le cercle de nos jours.

130

DAMIS

Je n'en ai jamais tant entendu de ma vie.

CÉLIMÈNE

Je ne m'étonne pas que l'amour vous ennuie.
Revenons à Linval, je le trouve fort bien :
En grâces, en esprit, il ne lui manque rien ;
Linval est en un mot tel que je le désire.

135

DAMIS

Eh bien, vous m'épargnez la peine de le dire.

CÉLIMÈNE

Comment donc ?

140

DAMIS

Je ne suis que son ambassadeur ;
Je venais vous presser de hâter son bonheur.

CÉLIMÈNE

Du dépit ?...

DAMIS

Point du tout. Linval a su vous plaire,
Et je serais charmé d'arranger cette affaire. 145
Tous deux nous vous aimons. Linval cachait son feu ;
Moi, dès le premier jour, je vous ai fait l'aveu.
Sur votre choix longtemps je vous crus indécise,
Aujourd'hui résolu de brusquer l'entreprise,
Je voulais vous presser ; je croyais vous servir 150
En aidant doucement votre coeur à s'ouvrir.
Mais votre choix est fait ; je l'approuve, il est sage ;
Linval est votre amant, Linval a mon hommage.

CÉLIMÈNE (*piquée*)

Linval est mon amant, monsieur : qui vous l'a dit ?
Vous m'impatientez... 155

DAMIS

Vous parliez de dépit ;
Le vôtre est assez clair, si je sais m'y connaître.
Ah ! L'on ne paraît pas toujours ce qu'on veut être.
La femme se trahit en voulant trop ruser.

CÉLIMÈNE

On s'abuse souvent en voulant abuser. 160

DAMIS

Qu'on plaisante un rival, qu'on prenne sa défense ;
Qu'on dise blanc ou noir, toujours on vous offense.
Aimez-vous Linval ?

CÉLIMÈNE *(avec humeur)*

Non.

DAMIS

En ce cas, c'est donc moi.

165

CÉLIMÈNE

Oui, monsieur ; je vous autant que je le dois.

(Haut.)

DAMIS *(à part)*

Le dépit dure encor ; c'est moi qu'elle préfère.

Allons, décidez-vous ; terminons cette affaire.

Voyons. Qui de nous deux vous plaît-il ? Répondez.

Linval attend là-bas. Parlez.

170

CÉLIMÈNE

Vous m'obsédez.

DAMIS

Pour un moment du moins dépouillez l'artifice ;

Il faut entre nous deux que votre coeur choisisse :

Pour mon ami Linval, je tombe à vos genoux.

CÉLIMÈNE

Mais, monsieur !...

175

DAMIS

Vainement vous feignez du courroux ;
Il faut que le vainqueur connaisse sa victoire.

LINVAL (*paraît dans le fond*)

Ô ciel !

(*Linval sort avec douleur.*)

DAMIS

Laissez tomber la palme de la gloire.

CÉLIMÈNE (*à part*)

Il faut m'en amuser.

180

DAMIS

Nous attendons la loi :
À genoux pour Linval, j'y restai pour moi...

(*Elle sort.*)

CÉLIMÈNE

Eh bien, oui, c'est Linval. Son amour seul me touche :
Mais j'aurais mieux aimé l'apprendre de sa bouche.

DAMIS (*se relevant*)

L'oracle cette fois a parlé clairement.

185

SCÈNE III

Damis, Linval.

DAMIS

Approchez donc, monsieur ; venez, heureux amant.
C'est à votre profit qu'a tourné le message.

LINVAL

Damis, je suis lassé de votre persiflage.
Quels que soient vos succès, quel que soit mon malheur,
Épargnez-moi du moins ce langage moqueur.

190

DAMIS

Vous vous fâchez aussi ? Je devine sans peine
Pour quoi vous convenez si sort à Célimène ;
L'on aime ses pareils.

LINVAL

Qu'on me haïsse ou non,
Vous voudrez bien changer de sujet et de ton.

195

DAMIS

Mais vous perdez l'esprit ; c'est vous que l'on préfère.

LINVAL

Monsieur, c'en est assez.

DAMIS

D'où vient cette colère ?

Cèlimène vous aime, et m'en a fait l'aveu.

LINVAL

De me désespérer, vous faites-vous un jeu ?

200

DAMIS

Mais calmez-vous, Linval. Consentez à m'entendre.

LINVAL

J'ai tout vu, je sais tout, et j'ai bien su comprendre,
Que vous êtes d'accord tous deux pour m'offenser :
C'est à vous....

DAMIS

Mais vraiment vous m'y faites penser. 205
Quand elle m'a, pour vous, fait l'aveu de sa flamme,
Cet aveu me semblait ne pas partir de l'âme.
Elle avait du dépit...J'ai cru voir du courroux,
Lorsque je m'avisai d'intercéder pour vous.
Elle vous a nommé : mais bon ! Quelle méprise ! 210
Ne m'admirez-vous pas de croire à sa franchise ?
Ma foi, mon cher Linval, j'ai cru que c'était toi ;
Mais tout bien réfléchi, ce pourrait être moi.
J'ai cru qu'elle t'aimait, je l'ai dit sans malice,
Et j'ai fait de mon mieux pour te rendre service. 215

(Il sort.)

LINVAL

Vous ne m'en rendrez plus de pareils désormais,
Et je me souviendrai, monsieur, de vos bienfaits.

SCÈNE IV

(Il sort.)

DAMIS (*seul*)

Bonjour... Ma foi l'amour est une chose étrange ;
Il fléchirait un diable ; il damnerait un ange.
Ce Linval est changé... C'est à faire pitié !
Je ne veux pourtant pas perdre son amitié ;
Je vais le retrouver et calmer sa souffrance,
Par ce qu'on peut nommer baume de l'espérance.

220

SCÈNE V

CÉLIMÈNE (*seule*)

Enfin il est sorti. Son ton froid et railleur,
Je n'ai pu le cacher, m'a donné de l'humeur.
Mais pour la dissiper revoyons mon ouvrage :
Par l'étude des arts notre coeur se soulage.
Voilà les deux portraits de Damis, de Linval,
J'ai fait l'un assez bien ; j'ai fait l'autre assez mal,
Et je le gâte encore en voulant le refaire.
Ah ! Je crois dans ceci découvrir du mystère.
Lorsque de deux amis je crayonne les traits,
Je veux me partager entre ces deux portraits.
Mais pour l'un d'eux, ma main plus lente et plus rebelle,
Dans son expression constamment infidèle,
Atteste que l'ouvrage est fait péniblement,
Quand l'autre s'est formé tout naturellement.
Si je réfléchis bien sur cette différence,
J'en saurai la raison. Ah ! Je la sais d'avance ;
Si ma main me trahit, ce n'est point par erreur,

225

230

235

240

· SCÈNE V

Et mon crayon m'apprend le secret de mon coeur.
Le voilà ce portrait qui dit plus que moi-même...

(Il sort.)

DAMIS *(sans être vu)*

Le portrait de Linval ! Ah ! C'est lui que l'on aime :
Courrons le consoler.

(Elle sort.)

CÉLIMÈNE

Il faut sans différer, 245
Et le mettre sous verre et le faire encadrer.
Un cadre de bois noir et de simple stature,
Jean-Jacques l'a prescrit ; l'autre aura la dorure.
Oui, tout autre que moi, sans partialité,
Aurait à ce portrait donné la primauté, 250
Qu'on ne m'accuse pas s'il me plaît davantage ;
Je puis le préférer, c'est mon meilleur ouvrage.

SCÈNE V

Damis, Linval.

DAMIS

VENEZ, elle est sortie. Avancez donc, monsieur :
Montrerez-vous encor de la mauvaise humeur ?
J'ai vu votre portrait tracé par Célimène, 255
Et caressé des yeux de la belle inhumaine.
On semblait se mirer dans chacun de vos traits ;

J'en jouissais pour vous : triomphe plein d'attraits !
Mais au moins sentez-vous toute votre victoire ?

LINVAL

Elle est grande en effet... si je pouvais y croire.

260

DAMIS

Quoi ! Vous doutez encore ? Ah ! Le tour serait beau !
Allons, timide amant, soulevez ce rideau ;
Admirez ce portrait...

LINVAL

Que vois-je ? C'est le vôtre !

DAMIS

C'est le mien ; c'est le mien ! En voici bien d'une autre.
Mes yeux me trompent-ils ? Non, c'est moi ; me voilà.

265

LINVAL

Je vous reconnais bien, monsieur, à ce trait là.

DAMIS

Vous pouvez m'en vouloir et me donner au diable ;
Mais je ne vous ai dit rien que de véritable :
J'ai vu...

270

LINVAL (*froidement*)

Mais je vous crois ; je n'ai point de courroux,
Damis, et je prendrai le même ton que vous.

Prendre un portrait pour l'autre, ah ! C'est bien pardonnable.
Nous nous ressemblons tant, l'erreur est excusable.

DAMIS

Mais j'étais donc aveugle ?

275

LINVAL

Ah ! Vous y voyez bien,
Monsieur, et sur ce point il ne vous manque rien.

DAMIS

Pour moi cette aventure est encore un mystère.

LINVAL

La preuve cependant me paraît assez claire.

DAMIS

Oui, cela paraît clair, j'en conviens.

280

LINVAL

C'est heureux.

DAMIS

Mais au lieu d'un portrait, si nous en trouvions deux,
Le fait s'expliquerait....

LINVAL

Épargnez-vous la peine.

DAMIS

Ma foi, j'y suis tout seul.

285

LINVAL

Le coeur de Célimène,
Me disiez vous, Monsieur, n'est point à dédaigner.

DAMIS

Oui, c'est moi que l'on aime ; il faut m'y résigner.

LINVAL

Il ne me reste plus qu'à vous céder la place.
Je le crois comme vous : mais tout chagrin s'efface ;
Le vôtre passera.

290

LINVAL

Comme votre bonheur.

(Il sort.)

DAMIS

Mais avouez au moins que j'ai bien du malheur ;
J'ai voulu vous donner ce coeur que je vous ôte,
Et si je plais enfin, ce n'est pas de ma faute.
Mais si nous nous trompions ?... Car... Attendez-moi là ;
Je veux que Célimène explique tout cela.

295

SCÈNE VII

LINVAL (*seul*)

Voilà donc mon vainqueur ! Serait-il bien possible
Qu'il eût l'art de toucher un cœur aussi sensible ?
Lui ! Les femmes, grands dieux !... Les femmes ! Ah ! Je crois 300
Que Damis en effet les connaît mieux que moi ;
J'en gémis, je l'avoue. Elle avait ma tendresse ;
J'estimais sa raison et sa délicatesse :
Quelle était mon erreur ! Je pense en vérité
Qu'il ne faut estimer qu'avec sobriété. 305
On vient : contraignons-nous ; tâchons que Célimène
Ne puisse pas au moins triompher de ma peine.

SCÈNE VIII

Linval, Célimène.

CÉLIMÈNE

Ah ! Vous voilà, monsieur ; mais on ne vous voit pas :
Où donc vous cachez-vous ?

LINVAL

On me voit trop, hélas ! 310

CÉLIMÈNE

On vous voit trop, Linval ; je vous rends mieux justice.

LINVAL

Moi, madame ! Dans peu je vous rendrai service.

CÉLIMÈNE

Comment donc ?

LINVAL

Je m'en vais retourner à Paris.

CÉLIMÈNE

Eh ! Pourquoi nous quitter ?

315

LINVAL

Pourquoi ? C'est qu'entre amis,
Un tiers est importun, et j'ai raison de croire
Que je suis ce tiers là.

CÉLIMÈNE

Si j'ai bonne mémoire,
Je ne vous ai rien dit qui le fasse penser.

320

LINVAL

Madame, tout ici semble me l'annoncer.

CÉLIMÈNE

Je ne recherche pas ce qu'on a pu vous dire.
Je veux que vous restiez, cela doit vous suffire.

LINVAL

Vous voulez ?...

CÉLIMÈNE

Oui, je veux ; et si je prends ce ton,
Vous me devinerez et le trouverez bon.

325

LINVAL

Comment à tant d'attraits mêler tant d'artifice !

CÉLIMÈNE

D'artifice, monsieur ?

LINVAL

Je sens mon injustice,
Madame ; je devrais, en comblant mon erreur,
Savoir interpréter le tout en ma faveur.

330

CÉLIMÈNE

Vous le pourriez souvent, sans craindre de méprise.

LINVAL

Autrefois Célimène avait de la franchise....
Ne vous contraignez plus, quittez cet embarras ;
Soyez claire....

335

CÉLIMÈNE

Ce ton ne vous appartient pas,
Linal ; vous copiez : Damis est de l'affaire.

LINVAL

Si je limitais bien, je saurais mieux vous plaire.

CÉLIMÈNE

Quoi ! C'est de ce motif que vient votre courroux ?
Les voilà ! Sans aimer, les hommes sont jaloux.

340

LINVAL

Sans aimer ?

CÉLIMÈNE

L'orgueil seul peut maîtriser leurs âmes.

LINVAL

Avec plus de justice on le dirait des femmes.

CÉLIMÈNE

Retournez à Paris.

LINVAL

Oui, demain au matin.

345

CÉLIMÈNE

Quoi ! Vous nous accordez alors jusqu'à demain ?

LINVAL *(avec dépit)*

En quittant ces beaux lieux, je n'aurai, je vous jure,
Pas même le bonheur d'y rester en peinture.

CÉLIMÈNE *(regardant le tableau)*

Qu'entends-je ? Vous avez découvert ce portrait ?

LINVAL

Oui, Madame.

350

CÉLIMÈNE

Linval, cela n'est pas discret.

LINVAL

Ce qu'a dit le portrait, je le savais d'avance.

CÉLIMÈNE *(riant)*

Eh bien, mon cher Linval, vous êtes en démente :

Allez, je vous pardonne, et j'aime votre erreur.

Mais je puis d'un seul mot dissiper votre humeur.

355

LINVAL

Madame, j'en sais trop...

CÉLIMÈNE

Vous savez des chimères.

Un jaloux ne voit pas les choses les plus claires ;

Mais il voit clairement ce qui n'existe pas.

Vous ne partirez point, je vous le dis tout bas.

360

LINVAL

Ah ! Que vous savez bien user de votre empire !

Vous jouissez, cruelle ; et vous semblez me dire :
Restez pour contempler le bonheur d'un rival ;
Soyez l'ombre au tableau ; s'il est bien, soyez mal.
Un amant préféré n'a qu'une faible gloire,
Si quelque infortuné n'ajoute à sa victoire.
L'un des deux est chez vous sous le titre d'amant,
Et l'autre y restera pour votre amusement.

365

CÉLIMÈNE

L'un des deux, dites-vous ? Cela pourrait bien être,
Et celui-là, dans peu, vous saurez le connaître.

370

LINVAL

Ah ! Madame, le choix sera bientôt dicté.

CÉLIMÈNE

Eh bien, restez au moins par curiosité ;
Vous verrez si ce choix mérite qu'on l'approuve.

LINVAL

Il ne ferait qu'aigrir la douleur que j'éprouve :
Non, non, je ne veux pas le connaître à ce prix.
C'en est fait.

375

CÉLIMÈNE

En ce cas, retournez à Paris.

LINVAL

Oui, Madame, je pars, et j'emporte dans l'âme
Le cruel souvenir de la plus vive flamme ;

La honte et le regret d'une trop douce erreur. 380
Oui, je parts ; mais le trait restera dans mon coeur :
Et ce qui rend surtout ma peine plus affreuse,
C'est de savoir qu'ici vous n'êtes pas heureuse ;
Car enfin ce rival qui sut vous enflammer,
N'eut que l'art de vous plaire, et je savais aimer. 385

CÉLIMÈNE

En ce cas restez donc.

LINVAL

Ô ciel ! Quelle ironie !

CÉLIMÈNE

Vous m'impatientez par votre modestie,
Vous ne devinez rien.

(Damis s'avance et écoute.)

LINVAL

Est-ce donc un secret ? 390
Le portrait...

CÉLIMÈNE

Eh bien, oui, je chéris un portrait.
Avec un tendre soin je l'ai tracé moi-même ;
Il présente à mes yeux le seul homme que j'aime ;
Et s'il faut m'expliquer, incrédule Linval, 395
De ce portrait chéri...

SCÈNE IX

Les Précédents, Damis.

DAMIS *(interrompant Célimène)*

Voici l'original.

Je ne puis pas venir plus à propos.

CÉLIMÈNE *(avec dépit)*

Sans doute.

DAMIS

On n'entend pas toujours du mal quand on écoute.

400

Eh bien, mon cher Linval, on vous fait donc mourir ?

(Elle va pour sortir.)

CÉLIMÈNE

Linval a du malheur, il faut en convenir.

DAMIS

Madame, le malheur est une bonne école.

Vous sortez ?

CÉLIMÈNE *(sèchement)*

Oui, je sors.

405

DAMIS

Et moi, je le console.

· SCÈNE IX

(Célimène feint de sortir, et passe dans le cabinet, d'où elle écoute la scène suivante.)

CÉLIMÈNE

Oui, consolez, Damis ; Linval en a besoin,
Je vois avec plaisir que vous prenez ce soin ;
Mais ne profitez pas de tout votre avantage,
Et de votre ascendant faites un noble usage.
À calmer ses ennuis j'aurais pu vous aider ;
Mais vous aurez mieux l'art de le persuader.

410

SCÈNE X

Damis, Linval.

DAMIS

J'ai fait aux grands débats succéder le silence.
Eh bien, mon cher ami, vous vous taisez ?

LINVAL *(froidement)*

Je pense.

415

DAMIS

Diable ! C'est bien penser. La raison et le temps
Sont le meilleur remède aux chagrins des amants.

LINVAL

Je le crois comme vous.

DAMIS

Oui, la philosophie
Nous aide à supporter les dégoûts de la vie.

420

LINVAL

Je suis très philosophe.

DAMIS

Eh bien, dans tout ceci,
Êtes-vous décidé ? Prenez-vous un parti ?

LINVAL

Il est pris.

DAMIS

Je le sais.

425

LINVAL

Vous lisez dans les âmes.

DAMIS

C'est que je connais bien les hommes et les femmes.
On ne vous a rien dit, et vous n'avez rien vu ;
Il n'est rien arrivé que je n'eusse prévu.

LINVAL

Vous saviez tout ?

430

DAMIS

Eh oui ; j'ai su que Célimène
Voudrait nous retenir tous les deux dans sa chaîne.
Toute femme est coquette, et l'on aimait en vous
L'homme qu'on tenait là, pour me rendre jaloux.

LINVAL

Ah !

435

DAMIS

Mais ce n'est pas moi qu'aisément on abuse ;
J'eus l'art de repousser la ruse par la ruse.
Il fallait par adresse arracher le secret,
La forcer à choisir, et c'est ce que j'ai fait.
Célimène croyait n'agir que d'elle-même ;
Mais elle n'a rien fait que par mon stratagème.
Enfin, ses actions, ses gestes, ses discours,
Ses soupirs, ses dédains, ses aveux, ses détours,
Son ton sensible et doux, son ton sévère et sage,
Sans qu'elle s'en doutât, tout était mon ouvrage.
Dans ce moment encor, je vous dirais déjà
Et même j'écritrais tout ce qu'elle dira.

440

445

LINVAL

Je voudrais bien l'entendre.

DAMIS

En voulez-vous la preuve ?
Eh bien, mon cher Linval, nous en serons l'épreuve.

450

LINVAL

Mais, monsieur, se peut-il ?...

DAMIS

Eh oui, cela se peut ;
Une femme ne fait, ne dit que ce qu'on veut.
Un homme qui n'est point à son apprentissage,
Avant qu'elle ait parlé, devine son langage : 455
Je vais vous le prouver. Pour être sûr du fait,
Il faudra vous cacher là, dans ce cabine t ;
Et là, vous entendrez Célimène redire
Ce que d'avance ici je m'en vais vous prédire.
D'abord je parlerai de mon ardent amour, 460
De mes feux si constants et plus purs que le jour.
Elle n'y croira pas. - Tout homme est infidèle ;
Pour séduire il en dit autant à chaque belle.
Je jurerai, bon ! Bon ! - Vains recours des amants ;
Il ne faut écouter ni croire leurs serments. 465
Alors je m'écriai : je le savais, cruelle ;
Vous vous faites un jeu de ma peine mortelle.
Mai quand je suis en butte à tout votre courroux,
Un autre a mérité des sentiments plus doux.
Un autre, dira-t-on ? Quoi ! De la jalousie ? 470
Oui, j'en ai, j'en conviens, et pour toute ma vie.
Elle en sera charmée ; alors, toujours adroit,
Oui, dirai-je, d'un ton plus tranquille et plus froid,
Je suis trop convaincu de votre indifférence,
Et je dois condamner mon amour au silence ; 475
Et pour faire changer la conversation,
Je sais me préparer une transition.
Je n'y réussis pas ; l'adroite Célimène,
À notre premier point, malgré moi, me ramène ;

Et déployant alors le jargon féminin,
De grands mots convenus, des lieux communs sans fin,
Elle veut méchamment prolonger mon martyre.

480

LINVAL

Eh bien, que ferez-vous ?

DAMIS

De grands éclats de rire.

LINVAL

Cela sera plaisant.

485

(Célimène sort du cabinet, et passe dans le fond.)

DAMIS

Oui, pour vous et pour moi,
Mais bien piquant pour elle.

LINVAL

Oui, monsieur, je le crois.

DAMIS

Enfin je lui dirai : bannissons la contrainte,
Célimène ; quittons et la ruse et la feinte :
Je sais que vous m'aimez... Monsieur, qui vous l'a dit ?
C'est là que vous verrez éclater son dépit.
Elle se fâchera de mon impertinence,
Et puis s'apaisera selon la convenance ;
Et moi, prenant alors le plus aimable ton,

490

495

Aux pieds de la beauté j'obtiendrai mon pardon.
Les femmes en un mot suivent les même routes,
Et quand on en connaît une, on les connaît toutes.

LINVAL

Et vous êtes bien sûr qu'on dira tout cela ?

DAMIS

Puisque vous en doutez, monsieur, cachez-vous là.

500

LINVAL (*allant au cabinet*)

Je suis très curieux d'entendre cette scène ;
J'en ferai mon profit.

DAMIS

Paix ! Voilà Célimène.

SCÈNE XI

Célimène, Damis, Linval dans le cabinet.

CÉLIMÈNE

Que faites-vous donc seul ?

DAMIS

J'admire ce portrait.
J'y suis un peu flatté...

505

CÉLIMÈNE

Mais c'est par intérêt.

DAMIS

Combien ce tendre soin me pénètre et me touche !
Ce qu'a dit le pinceau, dites-le moi de bouche :
Qu'attendez-vous encor ? Vous savez mon amour ;
Il est digne de vous, et pur comme le jour.

510

CÉLIMÈNE

Ah ! Damis, un amant n'a souvent qu'un faux zèle ;
Il est toujours trompeur, ou du moins infidèle.
Il prodigue par-tout les mêmes sentiments...

(À part.)

(Haut.)

DAMIS

Cela commence bien.
Eh quoi ! Tous mes serments...

515

CÉLIMÈNE

Les serments répétés sont un lien fragile ;
J'en pourrais croire un seul, je n'en croirai pas mille.
Quand vous jurez tout haut de nous aimer toujours,
Le coeur jure tout bas de trahir ses amours.

520

(À part.)

(Haut.)

DAMIS

C'est cela, c'est cela.
Je le vois, trop cruelle ;
Vous vous faites un jeu de ma peine mortelle :
Mais quand je suis en butte à tout votre courroux,
Un autre a mérité des sentiments plus doux.

525

CÉLIMÈNE

Un autre ? Quoi ! Damis connaît la jalousie ?

DAMIS

Madame, ce n'est point une plaisanterie.

CÉLIMÈNE

Je ne l'aurais pas cru.

DAMIS (*à part*)

La friponne sourit.

CÉLIMÈNE

À parler franchement, j'aime votre dépit.

530

(*À part.*)

(Haut.)

DAMIS

Je le crois bien.
Certain de votre indifférence,
Il faudra condamner mon amour au silence.
Espérez-vous bientôt retourner à Paris ?

CÉLIMÈNE (*souriant*)

Non, j'aime la campagne.

535

DAMIS

Ah ! J'en suis peu surpris.
Un esprit bien pensant, une âme douce et pure
Préfère à tout plaisir l'aspect de la nature.

CÉLIMÈNE

Un coeur tendre surtout aime à la contempler.

(*À part.*)

(*Haut.*)

DAMIS

Elle y revient...
Eh bien, pourquoi dissimuler ?
Chaque mot vous trahit ; votre coeur est sensible.

540

CÉLIMÈNE

Eh ! Qui peut se vanter de l'avoir inflexible ?

DAMIS

Quiconque vous connaît ne s'en vantera pas.
Mais vous, pourriez-vous l'être avec autant d'appas ?

545

CÉLIMÈNE

Vous me pressez, Damis.

DAMIS

Bannissons la contrainte ;
Ouvrez-moi votre coeur, et quittons toute feinte.
Vous m'aimez, n'est-ce pas ?

CÉLIMÈNE

Et d'où le savez-vous,
Monsieur ? Qui vous l'a dit ?

550

DAMIS

Modérez ce courroux.
Tout parle en ma faveur ; il est temps de vous rendre.
On perd plus qu'on ne gagne en voulant trop attendre.

CÉLIMÈNE *(avec un dépit simulé)*

J'aurais droit de montrer de la mauvaise humeur,
Monsieur ; mais non, je sais excuser votre erreur.
Vous nous connaissez mal.

555

DAMIS

Je connais mal les femmes ?

CÉLIMÈNE

Quoique vous vous flattiez de lire dans leurs âmes,
Vous les connaissez mal.

560

DAMIS (*rit aux éclats*)

Ma foi, cet entretien
Prouve assez clairement que je les connais bien.

CÉLIMÈNE

De ce rire moqueur ma surprise est extrême.

DAMIS

Ah ! Si vous saviez tout, vous en ririez vous-même.
C'est qu'ici vous n'avez rien dit et rien pensé,
Que d'avance à Linval je ne l'eusse annoncé.

565

CÉLIMÈNE

Vous saviez ?...

DAMIS

Mot pour mot. Jugez si j'ai dû rire.

CÉLIMÈNE

J'ai cependant encor quelque chose à vous dire
Que vous ne savez pas.

570

DAMIS (*riant*)

C'est ?...

CÉLIMÈNE

Que mon choix est fait.

DAMIS *(riant encore)*

Et ce choix, quel est-il ?

CÉLIMÈNE

Il part du cabinet.

DAMIS

Quoi !

575

CÉLIMÈNE

Dans ce cabinet, Linval m'a remplacée ;
J'avais tout entendu.

DAMIS *(avec un rire forcé)*

Vous étiez bien placée.

SCÈNE XII

Les Précédents, Linval sortant du cabinet.

LINVAL *(avec transport)*

Quoi ! Madame ?...

CÉLIMÈNE

Linval, vous serez mon époux.

580

DAMIS

Mais je l'avais bien dit, Linval, que c'était vous.

LINVAL

Ah ! Pouvais-je espérer que j'aurais su vous plaire ?

(À Damis.)

CÉLIMÈNE

Oui, Linval, car mon choix était facile à faire.
Pour vous, ne rusez plus ; les plus fins y sont pris.

LINVAL *(à Damis)*

Eh bien, qu'en dites-vous ?

585

DAMIS

Ma foi, ce que j'en dis,
C'est qu'un homme jamais ne connaît une femme.

CÉLIMÈNE

Moi, je vous connais bien.

DAMIS

Mais je le vois, madame.

CÉLIMÈNE

Oui, je m'explique enfin, et vous aurez, je crois,
Consolé votre ami pour la dernière fois.

590

Dorénavant, Damis, si vous voulez m'en croire,
Prenez un autre ton, cherchez une autre gloire ;
Le babil indiscret et la méchanceté
Ne donnent plus un air d'originalité, 595
Car rien n'est si commun. Qu'une femme légère
Soit la dupe une fois d'un pareil caractère,
Cela ne prouve rien ; et cette exception
Donne un faible triomphe à l'indiscrétion.
Entre Linval et vous, voyez la différence : 600
Tandis que vous cherchiez une vaine apparence,
Il aime, il est heureux. L'un de vous deux dira
Qu'il est l'homme chéri, mais l'autre le sera.
La morale, monsieur, vous paraîtra sévère ;
Mais vous la méritez. Vous avez de quoi plaire ; 605
Ne vous déguisez point. En suivant mes avis,
Vous pouvez être encore au rang de mes amis.

DAMIS

Ah ! Que la vérité me pénètre et me touche !
La vérité surtout qui sort de votre bouche :
Me voila corrigé. Le précepte est bien doux 610
Quand nous le recevons d'un maître tel que vous.